

UNE PANOPLIE DE DISPOSITIONS LUI A ÉTÉ CONSACRÉE À TIARET

L'hygiène publique, ce dossier récurrent

Apparemment, tous les moyens semblent désormais bons pour engager une lutte active contre la prolifération des déchets – tous genres confondus –, un phénomène répandu de manière palpable aussi bien en tissu urbain que tout le long de la périphérie de la ville où l'on a recensé quelque 15 points noirs.

La situation est tellement préoccupante que les pouvoirs publics locaux en font une priorité. Il n'existe pratiquement pas d'occasion sans que le premier responsable de la wilaya ne remette sur le tapis le dossier de l'hygiène du milieu. Que faut-il donc faire pour débarrasser la cité de ses déchets et lui offrir enfin un environnement sain. Même si la tâche n'est pas de tout repos en l'absence d'un civisme réel et d'une adhésion «spontanée» des uns et des autres, cela n'a pas dissuadé en revanche le wali de la wilaya à entreprendre tout un arsenal de mesures. Ainsi, outre l'élaboration d'un planning de



Photo : DR

rencontres périodiques avec les élus communaux à raison de deux fois par mois pour examiner la problématique et du coup tenter de cerner les contraintes liées entre autres, à la collecte et à l'évacuation des déchets, d'autres dispositions ont été adoptées dans

l'espoir d'aspirer à des résultats meilleurs en termes de protection de l'environnement.

Au volet reboisement, il a été convenu la plantation d'un million d'arbres en une année à travers tout le territoire de la région. L'opération qui a déjà pris effet à partir de

Faïdja, une localité steppique par excellence devrait se poursuivre prochainement pour l'ensemble des communes de la wilaya. L'organisation il y'a quelques jours d'une journée de sensibilisation sur le sujet à la Maison de la culture Ali-Maâchi de Tiaret en faveur des imams, est l'autre fait marquant de cette campagne contre l'insalubrité.

Les gens du culte venus nombreux à cette rencontre, ont été exhortés à s'impliquer davantage dans cette vision à travers des prêches, des appels et autres «dou-rouss» au sein des mosquées et même dans les quartiers.

Pour ce qui est du volontariat, un plan d'actions de nettoyage est déjà mis sur pied pour toucher plusieurs quartiers de la ville à commencer par Zaâroura le 16 avril prochain suivi de l'ex-Lombard le 1^{er} mai puis Karmane quinze jours plus tard.

Cette louable initiative est à inscrire à l'actif de l'ODEJ en collaboration avec les CSP et les maisons de jeunes grâce à la mobilisation de leurs adhérents, des scouts musulmans et des associations, histoire de les initier à l'esprit de citoyenneté et à la culture de l'intérêt général.

Aussi, à l'initiative d'un opérateur économique, une quantité non négligeable de sachets en plastique de couleur blanche avec une sérigraphie en vert portant comme slogan «Bon citoyen pour un environnement sain» devrait être offerte à titre symbolique aux ménages. Cela dit, le citoyen est appelé à se mettre de la partie pour que Tiaret puisse recouvrer son lustre de capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest.

Mourad Benameur

TIZI-OUZOU

Regroupement des adhérents du Syndicat des médecins libéraux

Après l'assemblée générale du 8 janvier dernier, à l'issue de laquelle a été élu le bureau de la section locale, les adhérents du Syndicat national des médecins libéraux (SNML) pour la wilaya de Tizi-Ouzou se sont de nouveau rencontrés, vendredi dernier.

Lors de cette rencontre qui s'est déroulée à l'auditorium du musée du Moudjahid de Tizi-Ouzou en présence du président et du secrétaire général du SNPP ainsi que du président de l'Ordre des médecins pour la région de Tizi-Ouzou, de nombreuses préoccupations socioprofessionnelles des médecins libéraux ont été abordées par les adhérents qui, tous, ont salué la naissance de cette organisation.

Un cadre qui doit servir de creuset pour «l'union et la solidari-

té» entre tous les praticiens privés pour faire face à «l'autoritarisme des pouvoirs publics», ont expliqué des intervenants dans le débat qui ont déploré des atteintes aux droits des praticiens privés dans leurs relations avec la tutelle.

L'obligation faite, récemment, aux gynécologues privés de la wilaya de Bouira pour assurer des gardes dans les structures publiques de santé est un cas illustratif de ce genre de dépassement, selon le président de l'Ordre des médecins qui dit avoir été

contraint de monter au front pour interpellier l'administration de tutelle.

Un autre médecin déplore la marginalisation du praticien privé dans le système national de santé en dépit de son rôle incontournable et son apport potentiel à l'offre de santé et pour la prise en charge de certaines pathologies. «Défendre les intérêts socioprofessionnels des médecins et les représenter en tant qu'interlocuteur privilégié vis-à-vis des institutions de l'Etat, la tutelle notamment, les caisses de sécurité sociale, les services des impôts mais également face à la justice si cela devait s'avérer nécessaire. Jusque-là, les praticiens étaient seuls face à ces institutions, le

syndicat peut aujourd'hui leur servir de soutien, en tout cas pour ceux qui y seront adhérents», sont les objectifs assignés au SNML.

D'ores et déjà, l'application du décret exécutif révisant à la hausse le montant de la cotisation de sécurité sociale des personnes non-salariées exerçant une activité pour leur propre compte est l'un des chantiers que devra ouvrir le syndicat.

Le débat engagé, sur la question, en présence du représentant de la Casnos n'étant pas épuisé, rendez-vous a été pris pour une autre rencontre pour la vulgarisation et le débat sur cette décision controversée par l'ensemble des professionnels du secteur libéral.

S. A. M.

PORTES OUVERTES SUR ALGÉRIE TÉLÉCOM À BOUIRA

Une troisième liaison de secours pour assurer une meilleure connexion

La mauvaise connexion, l'instabilité du réseau et la chute du débit quand ce n'est pas carrément des coupures pendant plusieurs jours, sont autant de problèmes rencontrés par les clients d'Actel à travers les quatre coins de la wilaya et que le directeur d'Algérie Télécom, M. Abdelhalim Bouachri a essayé d'expliquer hier lors d'une conférence de presse, tenue en marge des portes ouvertes organisées au niveau du siège central d'Algérie Télécom.

Le DG d'Actel rappellera d'abord les efforts consentis par sa direction qui a réussi en un temps record à raccorder les 45 chefs-lieux de communes de la wilaya, à la fibre optique, ainsi que 23 agglomérations ayant plus de 1 000 habitants. L'opération qui se poursuit toujours, rappellera-t-il, demande beaucoup d'efforts surtout quand on sait que les câbles sont sous terre et parfois dans des conditions difficiles pour les équipes techniques.

Cela étant, et tout en rappelant que les équipes sont toujours à pied d'œuvre pour relier le maximum d'agglomérations des 45 communes à la fibre optique et le MSAN, dira que

pour avoir une connexion stable et performante, la wilaya de Bouira doit avoir plusieurs liaisons de secours. Actuellement, Bouira est reliée uniquement à Alger via deux liaisons, l'une passant par Tizi-Ouzou via Draâ-El-Mizan et l'autre par Boumerdès via Lakhdaria ; deux liaisons qui ont une même source d'alimentation à Alger. Cependant, et pour faire face à ces pannes récurrentes, la wilaya sera liée sous peu à une autre liaison de secours depuis l'Est du pays via Bordj-Bou-Arréridj.

«Une troisième liaison de secours qui assurera une connexion continue avec un basculement lors des pannes survenant sur l'une ou l'autre liaison d'Alger», dira le DG d'Actel.

Aussi, la multiplication de ces liaisons de secours, ainsi que la généralisation de la technologie Msan après l'installation de la fibre optique à travers l'ensemble de la wilaya, arriveront à mettre un terme à tous ces problèmes que rencontrent les clients d'Algérie Télécom. «Des problèmes qui sont tous enregistrés, comme a tenu à le rappeler M. Bouachri, soit via les réclamations déposées au niveau des agences ou par les divers canaux de communication comme les réseaux sociaux et autres courriels». Par ailleurs, et concernant les zones reculées pour lesquelles Algérie Télécom favorise pour l'Internet, l'installation de la 4G LTE, le

DG rappelle qu'outre les sites retenus par la direction et qui sont en train d'être pourvus graduellement selon un planning et la disponibilité du budget, cinq autres sites ont été retenus dans le cadre du service universel par l'Etat et ces sites ont été retenus suite aux doléances envoyées par ces populations directement à la direction générale à Alger.

Cette opération de service universel qui a touché quelques wilayas du pays dont Bouira, concerne les sites de Ben Shaba et Goura à El Hachimia, Azaknoun à El Adjiba, Slim à Haïzer et Ouled Laâlam à Taguedit.

Signalons à la fin que pendant toute la durée de ces portes ouvertes, organisées à l'occasion du 14^e anniversaire de la création d'Actel, le 11 avril 2002, et qui s'étaleront du 9 au 30 avril, les citoyens pourront découvrir les différents produits et services, comme le service de contrôle parental Fi@mane; les bibliothèques numériques Fimaktabati, Oneklick et Khlass, ainsi que la nouvelle offre destinée aux jeunes entreprises avec Moohtarif. Des promotions de certains produits sont disponibles pendant cette durée comme les cartes Maktabati avec 500 dinars au lieu de 2 400 pour Maktabati généraliste et 1 900 dinars au lieu de 3 000 dinars pour Maktabati académique.

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT

Campagne de dépistage de la brucellose à Chentouf

Dans le but de prévenir contre la maladie de brucellose qui touche le cheptel dans le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent qui est à vocation agricole et où l'élevage occupe une place primordiale, la commune de Chentouf a organisé, vendredi dernier, une journée de sensibilisation contre la brucellose destinée aux éleveurs et aux citoyens.

Journée animée par un vétérinaire et les responsables du bureau d'hygiène intercommunal de ladite commune.

Selon les intervenants, cette maladie est dangereuse et peut être mortelle. Elle peut être occasionnée par la consommation du lait cru d'une vache affectée de brucellose et qui n'est diagnostiquée que par analyses de sang.

Son traitement peut coûter au moins 30 millions de centimes et l'éleveur propriétaire d'une vache affectée de brucellose doit informer les services vétérinaires ou le BHIC. Son animal sera pris en charge par l'abattoir et il sera indemnisé.

Au sujet des statistiques, 42 cas de brucellose ont été déclarés dans la zone de Oued Sebbah, Hammam Bouhadjar et Aïn Arba, réputées pour l'élevage des bovins à l'échelle de la wilaya de Aïn-Témouchent et par la production de lait.

Dans sa déclaration, le secrétaire général de la commune, M. Bellemou Fethi : «Nous avons ciblé tous les éleveurs dans les quatre coins de la commune de Chentouf. L'APC lancera une campagne de dépistage du cheptel bovin qui commencera dimanche prochain».

Cette journée a été fortement appréciée étant donné qu'elle a été programmée un jour de repos et a touché une grande proportion de la population et toutes ses franges.

S. B.